

L'Autorité de régulation des télécoms risque-t-elle la paralysie totale ?

Principal absent au colloque d'hier : le président de l'Autorité de régulation des télécoms (ART), Kamal Chéhadé, dont la démission il y a quelques jours de la tête de l'autorité, sur fond de désaccord avec le ministre des Télécoms, Charbel Nahas, continue de susciter des remous dans les milieux politiques et économiques. La mission et l'avenir de l'ART semblent en effet plus que jamais en péril, d'autant plus que cette démission vient s'ajouter à la vacance au niveau d'un des sièges du conseil d'administration de l'autorité, toujours inoccupé depuis la désignation de ce conseil en février 2007. En effet, malgré sa nomination il

y a plus de trois ans comme membre du conseil d'administration de l'ART, Marwan Matta n'a jamais pourvu à ce poste, en raison de son travail dans le Golfe, ont affirmé hier certaines sources à l'agence d'information al-Markaziya. Quant à Kamal Chehadé, il aurait également reçu une offre de travail dans un des pays du Golfe, ont assuré ces mêmes sources, ce qui l'aurait poussé à démissionner. Quoi qu'il en soit, trois des cinq membres du conseil d'administration de l'ART sont aujourd'hui en fonction, à l'heure où la loi 431 stipulant l'instauration de cette autorité et la libéralisation du secteur des télécoms n'est que partiellement appliquée...